



PETITES HISTOIRES CROISEES...

The Scimitar, a “different” British car!

RELIANT MOTORS was founded in 1935 at Fazeley, near Tamworth to manufacture 3 wheeler vehicles (which could be driven on a motorcycle licence)

The first model, the Regal, was soon superseded by the Robin. A version of this was used by Del Boy in the comedy “Only Fools and Horses” and commanded the amazing price of £44,227 at auction.

The first **Scimitar** saloon car used a composite body shell mounted on a steel chassis, a system used on all the subsequent Scimitars. It had a 4 cylinder engine (deemed not to be powerful enough) which was replaced by a 3 litre V6 in 1966.



The first “**sports estate**” was produced in 1968, and 4311 examples produced over a 7 year period. Her Majesty the Queen bought one for Princess Anne’s 20th birthday and was subsequently not amused when her daughter was convicted of driving at 120 m.p.h. on the M1. This does not seem to have reduced Anne’s interest in the marque since she has owned 8 Scimitars in all!

A slightly larger version was produced from 1975 to 1979 still using the same V6 and from mid 1979 to 1986 using a German V6 of 2.8 litres.

The company went into receivership and the design was sold to Middlebridge Engineering in Nottingham.



They produced 78 examples, (using a 2.9 litre engine) before their insolvency in 1990. A “**de-luxe**” version was given to Princess Anne, which I believe she still owns in spite of a few advertisements on eBay purporting to be for this car!

I am now on my third Scimitar (a 1978 manual with overdrive) and she will still do almost 120 m.p.h. The fact that the body cannot rust and the chassis is so sturdy has meant that many of the 10 000 examples still exist and second hand values are not high making it an ideal car for a first foray into classic car ownership. There is an active owners club (with a branch in France) and spares are readily available.

Alan FRETWELL

La Chuchoteuse Géante.

Dans les années soixante-dix, je suis venu en vacances en France pour faire du camping avec mes parents en Morris 1000 traveller. Sur la route, parfois, nous nous faisons dépasser par de grosses voitures élégantes quasiment silencieuses que ma sœur et moi avons dénommées les « whispering giants ». C'est à cette époque qu'a germé en moi le rêve de posséder une Déesse !

C'est en septembre de cette année que ce rêve de jeunesse s'est enfin réalisé, suite à la restauration d'une Citroën DS21 injection Pallas. Je l'avais récupérée, en 2006, dans le garage de l'un de mes clients où elle avait dormi pendant 15 ans, m'a-t-il dit.



Elle parcourt donc de nouveau les routes, quarante-trois ans après sa sortie d'usine.

Depuis le mois de septembre, nous avons participé à plusieurs sorties

de clubs de voitures anciennes et réalisé des petites promenades dominicales. Cybèle a également été la « star » au mariage de la fille de l'un de mes vieux copains, à Vitré.

Bon nombre de Français recherchent d'anciennes Jaguar, des MG ou des Triumph comme voitures de collection, mais nous, nous sommes fiers de participer à la sauvegarde du patrimoine automobile de notre pays d'accueil et en même temps de pouvoir jouir d'un rêve d'enfance. Lors de nos excursions, nous entendons toujours : « Regarde la Déesse ! » et presque tout le monde parle spontanément de la Déesse que possédait leur père à l'époque, - tout ceci accompagné d'un sourire qui illumine les visages.



During the nineteen seventies, I often came on holiday in France with my parents on a camping trip in my Dad's Morris 1000 Traveller. On the road we were sometimes passed by these large, elegant and almost silent cars that my sister and I named the "whispering giants". It was at this time that the seed was sown for my dream of owning a Déesse!

In September of this year the dream of my youth was finally realised, following the restoration of the Citroën DS21 injection Pallas that I found in the garage of one of my clients in 2006 where it had slept for fifteen years, so he told me. She is once again on the roads, forty



three years after rolling out of the factory. Since September we have taken part in numerous outings organized by classic car clubs, and have been out on some little Sunday afternoon trips. Cybèle was also the "star" at the wedding of the daughter of one of my old friends, at Vitré.

Quite a few French look for old Jaguars, MGs or Triumphs as their classic car, but us, we're proud to look to the motoring heritage of our host country and at the same time benefit from the dream that I had many years ago! On our outings we always hear "Regarde la Déesse!" and almost everyone talks about the Déesse that their father had years ago – always accompanied with a smile that lights up people's faces!

Douglas SEALY



LES DESTINS CROISES DE NOS INDUSTRIES AUTOMOBILES

en quelques titres !

Nous sommes dans le cas-type des courbes qui se croisent : reprise de la production, de l'emploi et des ventes en Grande-Bretagne, fermetures et réductions d'emplois en France. Aulnay et Rennes contre Solihull, Castle Bromwich et Halewood outre-Manche.

Titres de presse...

- " Peugeot produces last car at Aulnay "
- " Strong rise in UK car production "
- " New UK car sales best in five years."
- " UK automotive industry is constructing a comeback."
- " British car construction continues to accelerate."
- " UK car production passes 1.5 million amid growing consumer confidence."

FRANCE-ANGLETERRE : LE MATCH DES CANCRES !

La publication de l'enquête PISA 2012 a provoqué des remarques alarmistes sur l'état de nos systèmes éducatifs. Comparaison accablante : en mathématiques, respectivement 25^{ème} et 26^{ème} places ; en lecture, 21^{ème} et 22^{ème} ; en sciences, 20^{ème} (Royaume-Uni) et 26^{ème}. Le Sunday Times s'interroge : « will we never learn ? », tandis que Le Figaro évoque un rapport « qui accable le système français. » Dans les eux cas, sont mises en cause l'excès de pédagogisme, l'insuffisance de travail ou l'indiscipline des élèves. Mais il semble y avoir accord sur la nécessité de responsabiliser et libérer les établissements de l'administration, et de donner plus de pouvoirs aux chefs d'établissements ; si l'idée fait son chemin au Royaume-Uni, la France attendra encore longtemps pour changer de système... Les expressions « peut mieux faire » et « try it harder » ont de beaux jours devant elles.

A TRAVERS LA PRESSE... / READING THE PAPERS ...

Le grand quotidien « The Guardian » s'est fait l'écho de la fronde bretonne contre l'ECOTAXE. Voici un extrait d'article- 15 Octobre 2013- utile pour les lecteurs soucieux de progresser en anglais.

Thousands of horse riders rode through the capital to complain about tax increases that they say will put many of them out of business and send 80000 animals to the abattoir. The "cavaliers " blocked roads in protest at government plans to treble VAT on equestrian centres.

It was the latest manifestation of the revolt over President François Hollande's tax reforms, many of them aimed at reducing France's deficit to meet EU demands. The country has been beset by protests in recent weeks by workers including teachers, farmers and lorry drivers.

Inhabitants of Brittany, who claim they are bearing the brunt of company closures, layoffs and tax rises, are symbolic of the spirit of mutiny sweeping the country. Tens of thousands of protesters wearing revolutionary-era "bonnets rouges" have clashed with police, promising to make the region "Hollande's cemetery".

Breton protesters again the ecotax, nicknamed the "lorry tax", aimed at making heavy goods vehicles pay for polluting the environment, have destroyed more than 46 traffic radars."

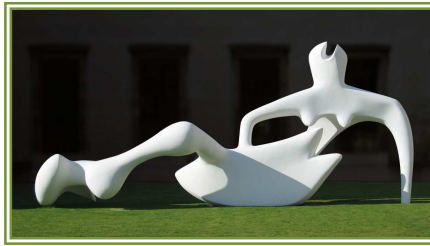
"The Guardian" est un quotidien de qualité, situé plutôt à gauche, mais libéral au sens anglo-saxon, attaché aux libertés sans être dogmatique. Récemment, ce journal a révélé l'affaire des écoutes de la NSA, ainsi que ses liens avec les services secrets britanniques.

HENRY MOORE

"AN ART OF THE OPEN AIR"

C'est ainsi qu'en Novembre 1988 la « Royal Academy of Arts », prestigieux lieu de création et d'expositions, présentait la rétrospective consacrée au géant anglais de la sculpture contemporaine, Henry MOORE. La ville de Quessoy a pris l'heureuse initiative de montrer en place publique les œuvres de créateurs, bretons pour la plupart, qui ne renieraient pas le propos d'Henry MOORE: « A ses grandes époques, la sculpture a été un art du plein air » de la Grèce à la Renaissance, après avoir fortement marqué la culture occidentale au Moyen Age. Signe visible du lien entre les hommes et les dieux, cet art s'est christianisé avant de se « laïciser » pour célébrer les héros et hommes célèbres, mais aussi la vie quotidienne des individus et des groupes, comme en témoigne le thème des « Bourgeois de Calais », copie de RODIN placée dans les jardins du Parlement de Westminster. Si les sculpteurs contemporains s'intéressent aux hommes et aux choses, beaucoup ont aussi tenté de traduire le sentiment du tragique, de l'absurde, mais aussi de l'amour ou du dépassement. MOORE appartient à cette génération, se saisit de tous les matériaux et les magnifie pour rendre ses œuvres profondément humaines. Si bien qu'on préfère les rencontrer sur les places, dans des lieux de travail, plutôt que dans les salles des musées... Et comme nous l'ont montré des œuvres exposées à Quessoy, l'humour n'est jamais loin... !

Son thème par excellence est la figure humaine, seule, en couple, en groupe, dans les positions debout, inclinée, allongée. Tous les matériaux sont utilisés : bronze, marbre, travertin, granite, bois (en particulier l'orme) qui confère aux objets un poli quasi surnaturel. Ce qui choqua dans sa première période, ce fut l'interprétation abstraite, le traitement quasi



géologique de certains sujets, la référence aux arts premiers ; en cela, il rejoint Picasso, en particulier par la pratique des trous dans le thorax des personnages ou les bouches béantes. Comment ne pas penser à « Guernica » ? D'ailleurs, les deux artistes partagent un incroyable génie du dessin, que l'on peut admirer à l'occasion d'expositions dans le monde entier.



Le XX^{ème} siècle offre à l'artiste la dimension tragique du « guerrier à terre »(1957), ou les figures sur fond de ruines, ou le nuage destructeur évoqué dans le bronze « Atom Race » (1964). Les références académiques sont oubliées, il s'agit de traduire les sentiments dans la masse, comme dans «Mère et enfant» de l'église St Matthews de Northampton, qui fait référence à Masaccio. Par leur perfection formelle et la recherche du sens, ces œuvres sont alors inséparables des lieux qu'elles habitent. Si vous avez la chance de les rencontrer en Angleterre, aux États-Unis ou en d'autres lieux, elles ne vous laisseront pas indifférents. Dans un ouvrage sur MOORE, Herbert READ traduit ainsi la relation entre l'artiste et le spectateur : *"The sculptor is essentially a public artist. He cannot confine himself to the bibelots which are all that fall within the capacity of the individual patron of our time. The sculptor is driven into the open, into the church and the market place, and his work must rise majestically above the agora, the assembled people. But the people must be worthy of the sculpture"*.

Pierre ECOBICHON

décembre 2013

